



Eclairage



KILIAN WINZ-WIRTH
ASSISTANT DOCTORANT
À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'ESPRIT CRITIQUE POUR FAIRE SOCIÉTÉ

Cette rentrée scolaire est marquée par l'odieux assassinat de Samuel Paty, enseignant d'histoire et géographie qui a trouvé la mort près de son collège en France. Bien que survenu dans un contexte radicalement différent du nôtre, cet événement abject doit nous rappeler combien la formation à l'esprit critique des élèves doit être une priorité.

Florian Gouthière, essayiste, définit ce concept comme «une capacité acquise permettant d'évaluer différents aspects d'une information avant de formuler une opinion à son sujet». La formation de l'esprit critique est un de ces enseignements qui est partout et nulle part à la fois; en effet, toutes les disciplines y recourent plus ou moins explicitement.

IL S'AGIT AVANT TOUT DE DONNER AUX ÉLÈVES LES OUTILS POUR COMPRENDRE UN MONDE HÉTÉROCLITE, SUBTIL, COMPLEXE.

Si un cours d'histoire et géographie peut engendrer de tels actes, il est temps de réaffirmer l'utilité de l'esprit critique. Il s'agit avant tout de donner aux élèves les outils pour comprendre un monde hétéroclite, subtil, complexe. Bien que la pensée dichotomique a ses adeptes, notre monde est aujourd'hui composé de trop d'enjeux pour se permettre des raisonnements simplistes sur un fond de «c'est bien» ou «c'est mal».

Précisément, l'esprit critique offre la possibilité de comprendre un monde nuancé. Outre cette première utilité, c'est grâce à l'esprit critique que nous pouvons collectivement faire un. Oui, cet outil nous permet de réfléchir à nos différences; plus que d'y réfléchir, il nous permet de les appréhender et de faire société avec elles plutôt que malgré elles. Développer l'esprit critique des enfants, des étudiants et des adultes, c'est bâtir une société dans laquelle les individus sont capables d'évoluer ensemble.

Si certaines personnes affirmeront que Samuel Paty aurait pu se servir d'autres supports que les caricatures de Mahomet publiées dans «Charlie Hebdo» pour discuter de la liberté d'expression et développer le sens critique de ses élèves, efforçons-nous collectivement de dépasser ce débat – qui ne pourrait d'ailleurs jamais justifier un assassinat – sur les supports pédagogiques.

Osons aborder les vraies questions de fond plutôt que de forme, tout en nous souvenant qu'au même titre que les savoirs, toutes et tous les élèves n'ont pas les mêmes chances d'accès à l'esprit critique.